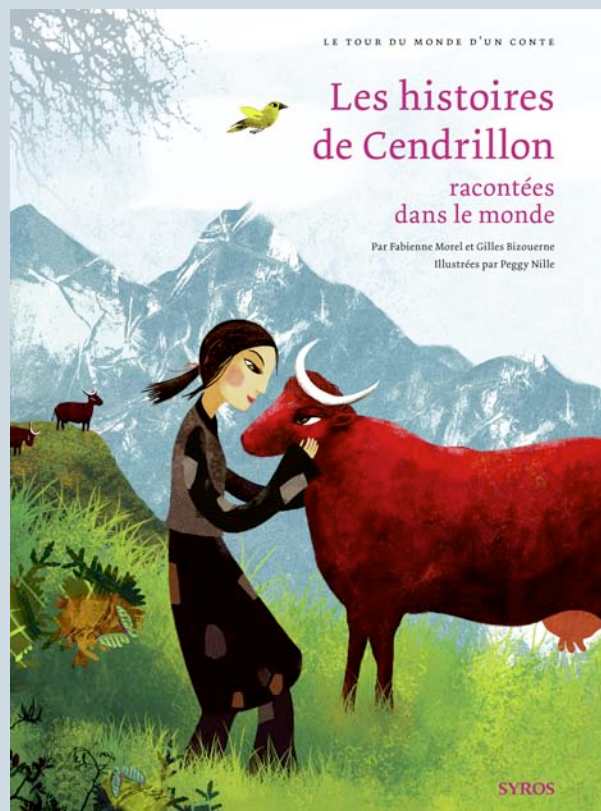


Les histoires de Cendrillon racontées dans le monde

Collection «Le tour du monde d'un conte»

Propositions d'activités pour
le cycle des apprentissages
Cycle 2 (Grande Section – CP – CE1)

 **SYROS**
Éditeur Jeunesse



Les propositions d'activités qui suivent sont fondées sur le socle commun de connaissances et de compétences établi par la loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'École du 23 avril 2005. Elles se réfèrent, en particulier, aux compétences relatives à la maîtrise de la langue et à la culture humaniste. Les programmes¹ insistent en effet sur la nécessité d'associer « la construction progressive de la maîtrise du langage et de la langue française à l'acquisition des multiples facettes d'une culture: littéraire, historique et géographique, scientifique et technique, corporelle et artistique. »

Comme l'intérêt de la collection «Le tour du monde d'un conte» est de fédérer différentes cultures autour d'un même thème exposé sous la forme du conte, les activités ne veilleront pas seulement à une exploitation traditionnelle du conte à l'école, mais elles s'attacheront aussi à comparer plusieurs versions pour en dégager les originalités culturelles et enrichir les connaissances des élèves.

La lecture des différents contes contribue de manière efficace à établir des liens interdisciplinaires entre les domaines d'apprentissage ; en particulier la maîtrise du langage, la découverte du monde, l'éducation musicale, l'EPS, les arts visuels et le «vivre ensemble». Nous avons ainsi choisi d'articuler autour des domaines d'apprentissage les activités que nous proposons. À chaque fois :

- Les puces carrées indiquent des citations des Instructions Officielles: ■
- Les puces fléchées signalent les activités qui s'y rapportent: ➞

Toutes ces activités autour des contes peuvent s'intégrer à des séquences se déroulant tout au long de l'année. Elles sont destinées à nourrir un projet de classe autour de la lecture.

1) Maîtrise de la langue

- La place faite à l'ouverture culturelle demeure déterminante.
- Les enseignants sont invités à poursuivre à l'oral le travail engagé dans le champ de la littérature de jeunesse.
- **Faciliter la compréhension des textes narratifs en situation d'écoute et de «reformulations» alternées.** La découverte d'albums ou d'histoires illustrées progressivement plus longs et plus complexes demeure à l'école élémentaire un moyen de travailler la compréhension des textes narratifs entendus où alternent la lecture par l'enseignant, la reformulation de l'histoire par un ou plusieurs élèves, dans leurs propres mots, le dialogue sur les difficultés, une nouvelle lecture, de nouvelles formulations par les élèves (sous la forme d'une dictée à l'adulte, par exemple).
- **Comprendre des textes littéraires.** Comme à l'école maternelle, les textes littéraires (albums d'abord, nouvelles ou courts romans ensuite) doivent être au cœur des activités de l'école élémentaire. Le plus souvent, ils sont rencontrés par la médiation des lectures à haute voix de l'enseignant. Les élèves tentent ensuite de reformuler dans leurs propres mots le texte entendu.

■ **Mise en mots.** Au cycle des apprentissages fondamentaux, la mise en mots des textes produits passe encore de manière privilégiée par la dictée à l'adulte ou l'emprunt de fragments copiés dans des répertoires.

⇒ **Dans un premier temps, le maître lit le conte qu'il a choisi à haute voix, dans son intégralité. Les élèves le restituent oralement** en utilisant les temps de l'oralité que sont le présent et le passé composé. Ce sont d'ailleurs les temps utilisés par les rédacteurs des contes, qui sont eux-mêmes des conteurs professionnels, habitués à raconter en public. Au contraire, la version des frères Grimm, qui est une œuvre écrite, est rédigée au passé simple. Au cycle 2, les élèves sont encore trop jeunes pour opérer le distinguo ; on se contentera d'une imprégnation par la simple lecture.

⇒ **Pour chaque conte travaillé, garder une trace de sa structure** en la conservant sur un « paper board », de manière à pouvoir la consulter collectivement, ainsi que pour la comparer avec les autres contes.

⇒ **Établir pour chaque conte la liste des personnages, et le rôle de chacun (héros, adjuvant, malfaisant).** On amènera les élèves à envisager que les personnages des contes incarnent des stéréotypes symboliques. Ils sont tantôt positifs (la vache, le corbeau, le cheval dans *La fille et les démons* ; le mouton noir, le bouleau et la branche dans *Le bouleau merveilleux* ; la branche de noisetier, les oiseaux dans *Cendrillon*...), tantôt négatifs (les srin-mo dans *La fille et les démons* ; la sorcière dans *Le bouleau merveilleux* ; la nouvelle épouse dans *Cendrillon* et dans *La jeune fille, le roi des grenouilles et le fils du chef*...). En revanche, d'autres versions se particularisent en échappant à la structure habituelle du conte. Ainsi, c'est sa propre inconscience qui porte préjudice à la jeune fille dans *La gardienne de dindons*. Le tableau comparatif des contes donné en pièce jointe sur le site www.syros.fr, qui s'attache à la fois aux personnages (héroïne, personnages qui la persécutent, être secourable...), mais aussi aux situations et événements qui structurent les récits (tâches impossibles imposées à l'héroïne, tenues obtenues de manière magique, lieu de rencontre du futur époux, naissance ou pas d'un enfant...) permettra d'enrichir encore ce travail de comparaison.

⇒ **Dans un deuxième temps, lorsque les élèves auront travaillé sur trois ou quatre contes, on pourra leur lire un nouveau conte du recueil et interrompre la lecture à des moments clés, afin de construire l'horizon d'attente des jeunes lecteurs :** chacun propose une suite qui est alors validée ou non par la fin du récit. L'enjeu de l'activité n'est pas de trouver la réponse exacte, mais plutôt de proposer une réponse cohérente, qui s'inscrit dans la logique de l'histoire. Il s'agit de s'approprier ainsi la structure du conte.

Ex. : Dans *Genderella* :

« La fée a ouvert sa main ; dans sa main, il y avait une noix. » (p. 10)

« La fée a ouvert sa main ; dans sa main, il y avait une noisette. » (p. 13)

« La fée a donné une amande à sa filleule. » (p. 14)

Demander aux élèves comment la noix, la noisette et l'amande vont permettre à la fée d'aider Genderella.

Ex. : Dans *Le bouleau merveilleux* :

« Si tu n'as pas remis dans le pot ces grains d'orge tombés dans la cendre avant mon retour... » (p. 22)

« Si tu n'as pas récupéré toutes les graines de chanvre tombées dans la cendre avant mon retour... » (p. 26)

« Si tu n'as pas récupéré le lait qui s'est répandu dans la cendre avant mon retour... » (p. 28)

Demander aux élèves de compléter les menaces.

Se référer, dans un cadre détourné, au texte de Bernard Friot, *Bouveau d'enfants* in *Nouvelles Histoires Pressées*, éditions Milan.

⇒ **Après lecture de plusieurs contes, repérer le connecteur qui fait basculer la situation initiale :**

« un jour » (et « un matin », dans *La gardienne de dindons*). Au cours d'un atelier d'écriture, inventer d'autres situations initiales sur le thème de « la jeune fille persécutée... » (on demandera aux élèves de situer les personnages dans un lieu, en les décrivant et en utilisant l'imparfait), puis trouver des substituts à « un jour ».

⇒ **Lister les objets « protagonistes » :** la ciavatta (*Genderella*) ; l'étui du poignard, les grains d'orge, le bouleau, la bague, le diadème (*Le bouleau merveilleux*) ; le collier, les boucles d'oreille (*La gardienne de dindons*)...

⇒ **L'oralité des contes se manifeste par de petites interjections qui leur sont propres et qui rythment l'histoire :** « Hop ! hip ! » dans *Genderella* ; « Flap ! Flap ! » dans *Le bouleau merveilleux* ; « Flip flap, flip flap » dans *La fille et les démons* ; « Côa ! Côa ! » dans *La jeune fille, le roi des grenouilles et le fils du chef*. **Répertorier ces interjections et en inventer de nouvelles.**

⇒ **De courtes comptines scandent les contes ou parfois les terminent sous forme de morale :** « Piccigotta, furnellada / Genderella maritada / Piccigotta est enfournée / Genderella est mariée » (*Genderella*, p. 16) ; « Flap ! Flap ! / Deux petits coups dans le foyer, / Les graines de chanvre se sont envolées, / Dans leur pot elles sont retournées / Et tout a été nettoyé. » (*Le bouleau merveilleux*, p. 26) ; « Petit Peau-Rouge, petits Yeux-Brillants... » (*Le bouleau merveilleux*, p. 34) ; « Notre gardienne avait le cœur léger... » (*La gardienne de dindons*, p. 48)... **Après avoir collecté ces ritournelles, proposer aux élèves d'en inventer d'autres de manière collective, dans le cadre de la création poétique.** Le maître anime, dynamise et garantit la cohérence des inventions des élèves.

■ Vocabulaire

Le vocabulaire se travaille au travers des échanges oraux, à l'écoute de textes lus par le maître.

L'acquisition d'un vocabulaire conséquent et précis est l'un des enjeux des programmes modifiés de 2006. Le lexique constitue un élément majeur dans la maîtrise de la langue.

⇒ **Pour chaque conte, collecter des mots récurrents et les ranger par familles en trouvant le terme générique.**

Ex. : Dans *Genderella* : «habits, vêtements, habillée, vêtu ; décousus, usés, souillon ; écuyer, cheval, galoper, sellé, monter à cheval ; la filleule, la belle-mère, la marraine.»

⇒ **D'un conte à l'autre, enrichir le vocabulaire des élèves en choisissant des thématiques.**

Ex. : le cheval. Les éléments recueillis à partir de *Genderella* («écuyer, sellé, galoper») sont complétés par ceux collectés dans *Le bouleau merveilleux* («le hennissement, un cheval à la robe dorée et argentée, elle bondit en selle, elle a chevauché»), puis dans *La fille et les démons* («le palefrenier, le coursier»), et encore dans *Cendrillon* («Il tourna bride»).

⇒ **C'est aussi par le vocabulaire que les élèves vont rencontrer d'autres cultures** (voir «Découvrir le monde »).

■ Dire des textes

Parmi les nombreux textes, en prose ou en vers, que l'élève de cycle 2 découvre par la voix de son enseignant, il s'en trouve souvent qui, du fait de l'intérêt qu'ils ont suscité et de leurs qualités littéraires, méritent d'être appris par cœur. Cet apprentissage, après que l'on a découvert et expliqué le texte, se fait en classe, comme à l'école maternelle, c'est-à-dire collectivement.

⇒ **Faire mémoriser aux élèves certaines formules incantatoires** (cf. les «courtes comptines» mentionnées plus haut). On peut ensuite leur demander de les dire de différentes façons (chuchoter, crier debout sur une table, marmonner en se croisant les uns les autres dans la classe, les dire sous forme de slam...). La lecture à haute voix est un autre aspect de la diction des textes. Elle intervient dès que la lecture est suffisamment assurée et suppose un travail très semblable à celui qui est fait avec des textes appris par cœur. Dans ce cas, le texte doit aussi être en partie mémorisé et la lecture n'intervient que comme support de la mémoire.

⇒ **La lecture à haute voix n'a d'intérêt pédagogique que si elle s'adresse à un auditoire qui ne connaît pas le récit.** Elle nécessite une préparation spécifique (protocole), qui fait l'objet d'un contrat avec les élèves. Ainsi, on commence par deux lectures silencieuses, puis on poursuit par une lecture à haute voix en s'adressant à quelqu'un (parent, frère, nounours, poupée...), enfin par une lecture à haute voix face au miroir, pour se regarder dans les yeux aussi souvent que possible afin d'apprendre

à regarder son auditoire pendant qu'on lit. La longueur du texte dépend bien sûr du niveau de compétence du lecteur. Avec des CE1 ou des CP de fin d'année : après avoir lu un conte, on répartit le texte en fonction du niveau des différents lecteurs de la classe, qui le liront aux élèves des autres classes.

On peut aussi, dans la même classe, organiser une lecture-relais. On choisit un conte non encore lu. Chaque jour, un élève prépare et lit un extrait. Le lendemain, un camarade lit la suite ; et ainsi jusqu'à la fin du conte.

⇒ **Un conte peut enfin faire l'objet d'une représentation scénographique devant d'autres classes.** Les dialogues seront alors adaptés à partir d'un projet d'écriture. Il est aussi possible de recourir aux marionnettes ou au théâtre d'ombres.

2) Découvrir le monde

Comme dans les autres cycles de l'école, la démarche s'articule autour d'un questionnement guidé par le maître et conduit à des investigations menées par les élèves et d'autre part sur la transmission d'un patrimoine commun fondé sur le récit et la description.

■ De l'espace familier aux espaces lointains

De même, à partir d'albums, de photographies, de films et d'images numériques, ils décrivent la diversité des milieux et des modes de vie (habitat, nourriture, vêtement, moyens de transport, formes de végétation et de vie animale), en mettant en valeur ressemblances et différences. Le maître leur fait découvrir quelques facteurs de différenciation naturels et humains comme l'influence du relief, du climat et des saisons, ou l'état du développement des sociétés. Des lectures adaptées à leur âge et l'approche d'œuvres artistiques offrent l'occasion d'enrichir leurs références culturelles dans les domaines concernés.

La découverte du monde contribue à l'acquisition d'une culture humaniste qui donne aux élèves les premières références communes par des lectures variées et la fréquentation des œuvres. Elle a pour but de cultiver une attitude d'ouverture aux autres et de curiosité pour les productions artistiques et patrimoniales.

⇒ **À partir du champ lexical particulier de chaque version, les élèves suivent le conte dans son tour du monde :** «La ciavatta», «Piccigotta furnellada/Genderella maritada» dans *Genderella* (il ne s'agit bien sûr pas de trouver la traduction de ces phrases, mais plutôt de partir à la recherche de l'origine du conte en utilisant la formulation comme un indice et en s'aidant des localisations proposées au début de chaque version, dans le sommaire et dans la postface) ; «le bouleau», «l'orge», «le renne» dans *Le bouleau merveilleux* ; «les dindons», «la ville de Zuñi», «la danse de l'Oiseau Sacré», «le canyon» dans *La gardienne de dindons* ; «les srinmo», «les restes de chang» dans *La fille et les démons* ; «piler la fura», «remuer le tuwo», «les calebasses de noix de cola», «les cauris» dans *La jeune fille, le roi des grenouilles et le fils du chef*...

3) EPS

■ Concevoir et réaliser des actions à visée artistique, esthétique ou expressive :

- exprimer corporellement des personnages, des images, des états, des sentiments ;
- communiquer aux autres des sentiments ou des émotions ;
- réaliser des actions acrobatiques mettant en jeu l'équilibre (recherche d'exploits) ;
- s'exprimer de façon libre ou en suivant différents rythmes, sur des supports sonores divers, avec ou sans engins.

Mise en œuvre :

- danse (dans toutes ses formes) ;
- mime.

⇒ Organisés en groupe, **les élèves miment un des contes**. Leurs camarades doivent découvrir lequel.

⇒ Les cultures des différents pays visités grâce au conte ont toutes **leurs danses traditionnelles**. On peut les faire découvrir et danser par les élèves. Par ailleurs, on peut aussi proposer d'inventer la «danse de l'Oiseau Sacré» qui est mentionnée dans *La gardienne de din-dons*. Dans le cadre d'une lecture scolaire, l'intérêt interdisciplinaire de l'ouvrage est encore une fois attesté.

⇒ **Les formules verbales pourront être utilisées dans les activités d'expression en EPS** : «Si tu craches sur l'étui de mon poignard, ou si tu cours entre mes jambes, je te changerai en renne broutant dans la forêt du matin au soir.» (*Le bouleau merveilleux*) ; «Peu après, flip flap, flip flap, un corbeau s'est approché. Flip flap, flip flap, il s'est posé...» (*La fille et les démons*) ; «Et hop ! Ils ont sauté tous les deux dans l'eau. Et slurp ! Le roi des grenouilles n'a fait qu'une bouchée de la fille. Et burps ! Il l'a recrachée aussitôt.» (*La jeune fille, le roi des grenouilles et le fils du chef*) ; «Petit arbre, agite-toi et secoue-toi, / Jette de l'or et de l'argent sur moi.» (*Cendrillon*).

4) Éducation artistique

■ Les démarches d'enseignement artistique valorisent les liens interdisciplinaires et, en retour, elles donnent accès aux formes symboliques élaborées qui sont la clé de nombreux savoirs étudiés à l'école. En lien avec les autres champs disciplinaires, [ce domaine d'apprentissage] apporte les références artistiques qui contribuent à construire la «culture humaniste».

⇒ La structure bien affirmée des contes se prête facilement à une **représentation sous forme de bande dessinée**. Après avoir déterminé avec les élèves les différents moments d'un conte, on leur donnera (en groupes ou individuellement) des feuilles A4 organisées en neuf cases. La réalisation demeure ouverte : on peut insérer du texte dans les cases, des dialogues sous forme de phylactères ; les dessins sont réalisés au feutre, au crayon de couleur, à la craie, voire à la gouache (difficile

car petites surfaces) ; l'histoire peut se suffire des neuf cases, mais on peut envisager d'ajouter une feuille.

⇒ Dans un monde de l'image, l'école ne doit pas ignorer **les représentations cinématographiques** des contes dont sont nourris les élèves. La version de Walt Disney est généralement connue. On leur proposera d'autres interprétations des contes, telles que celle de Jacques Demy pour *Peau d'âne* ou celle de Jean Cocteau pour *La Belle et la Bête*.

⇒ **Les illustrations de Peggy Nille sont susceptibles de donner lieu à de très nombreuses activités.**

Le camaïeu des fonds de couleur (vert p. 11, turquoise p.17, gris/mauve pp. 21 et 27, orange et vert p. 47, jaune et vert p. 69, ocre p. 79) constitue une piste de recherche pour des mélanges et des applications à l'éponge. Les personnages peuvent ensuite être dessinés, puis découpés et collés selon les compositions d'autres illustrateurs (Wolf Erlbruch), de dessins animés récents (*Angela Anaconda*) ou de films publicitaires.

Il est aussi possible de dessiner les personnages sur les fonds, puis de les habiller avec différents matériaux (papier, carton, tissu, rhodoïd, papier cristal, etc.).

On ne manquera pas de faire remarquer les petites bulles qui symbolisent le merveilleux des contes, comme autant de poussières magiques. Cet aspect est à mettre en relation avec l'œuvre d'un Chagall ou d'un Klimt. Le visionnage de tableaux et la consultation de livres d'art en BCD sont à envisager.

Les illustrations sous formes de silhouettes, en regard de chaque début de conte, suggèrent les ombres chinoises et les marionnettes. On pourra visionner à cette occasion le film de Michel Ocelot, *Princes et princesses*. Un projet de théâtre d'ombres, élaboré par les élèves, soit pour représenter un des contes du recueil, soit pour mettre en scène un texte collectif, peut aussi constituer une piste de travail intéressante.

5) Vivre ensemble

■ La lecture de textes, l'observation d'images, le recours à la toile et à la correspondance électronique permettent aux maîtres de montrer à la fois la richesse et la diversité des cultures du monde et l'unité de l'humanité, conduisant à de premières formes de solidarités qui dépassent l'horizon étroit du groupe.

⇒ La variété des différentes versions de *Cendrillon*, leur éloignement géographique, sont une excellente occasion de **souligner «l'unité de l'humanité» à travers les mythes et les contes qui la traversent**.

*Ce document a été élaboré par
Joël Manchon, conseiller pédagogique.*

BIBLIOGRAPHIE

CENDRILLON

AT.510 A

(le AT.510 A n'est parfois représenté que sur une partie des contes cités)

Sources des contes présents dans le livre

Genderella

Massignon, Geneviève, *Contes corses*, Picard, Paris, 1984, pp. 29-30

Le bouleau merveilleux

Lang, Andrew, « The Wonderful Birch », in *The Red Fairy Book*, Longmans, Green and Co., Londres, 1890, pp. 123-132

La gardienne de dindons

Thompson, Stith (selected and annotated by), « Cinderella », in *Tales of the North American Indians*, Indiana University Press, Washington, 1966, pp. 225-231

La fille et les démons

Macdonald, Alexander W., « Cendrillon au Tibet », in *Tibet, civilisation et société*, colloque organisé par la Fondation Singer-Polignac à Paris, les 27, 28 et 29 avril 1987, éditions de la Fondation Singer-Polignac, éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 1990, pp. 143-147

La jeune fille, le roi des grenouilles et le fils du chef

Dundes, Alan, « The Maiden, the Frog & the Chief's Son », in *Cinderella, A Folklore Casebook* (article de Bascom, William, « Cinderella in Africa », pp. 151-156), Garland Publishing, New York, 1982

Cendrillon

Grimm, Jacob et Wilhelm, *Contes choisis* (choix et traduction de Marthe Robert), Gallimard, 2000 (1973, 1976), pp. 82-92

Autres pistes bibliographiques par pays et régions

Angleterre

Brueyre, Luys, « Le roi qui voulut épouser sa fille », in *La Grande Oreille*, n° 18, octobre 2003

cf. : <http://www.darsie.net/talesofwonder/england/rushen.html>

Birmanie

Cardinaud, M. H., « Cendrillon-Medwe » (cinq versions d'un conte), in *Les cahiers de l'Asie du SE*, n° 13-14, Publications Langues'O, Paris, 1984, pp. 99-111

Bulgarie

Bajdaev, A., « Marie-Cendrillon », in *Contes et légendes de Bulgarie*, Nathan, 1955

Canada

Morin-Guimond, Béatrice (narrés par), Carolle Richard et Yves Boivert (recueillis par), « Cendrouillonne », in *Contes populaires de la Mauricie*, Fides, Montréal, 1978, pp. 57-69

Chili

Cox, Marian Roalfe, « Maria la Cenicienta » (résumé en anglais), in *Cinderella : Three Hundred and Forty-five Variants of Cinderella, Catskin, and Cap O'Rushes, abstracted and tabulated*, David Nutt for the Folklore Society, London, 1893, n° 21 (d'après *Biblioteca de las tradiciones populares Espanolas*, tome I, p. 114 (collected by Senor Dom. Th. H. Moore of Santa Juana, in Chile)

cf. : <http://www.surlalunefairytales.com/cinderella/marianroalfecox/variants/21.html>

Danemark

Grundtvig, Svend, « The Green Knight », in *Danish Fairy Tales*, Four Seas Company, Boston, 1919, pp. 19-28

Kristensen, Evald Tang (textes collectés par), « La Cendrouse », in *La Cendrouse et autres contes du Jutland*, traduction et édition de Jean Renaud, José Corti, Paris, collection « Merveilleux », 1999, pp. 247-253

Kristensen, Evald Tang (textes collectés par), « La vache rousse », in *La Cendrouse et autres contes du Jutland*, traduction et édition de Jean Renaud, José Corti, Paris, collection « Merveilleux », 1999, pp. 7-13

Espagne

Amades, Joan, « L'Attisebraise », in *Contes catalans*, Paris, Erasmé, 1957, pp. 86-102

France

d'Aulnoy, Madame, « Finette-Cendron », in *Cabinet des Fées*, 2000, éd Philippe Picquier, Arles, pp. 164-177

Cosquin, Emmanuel, « La laide et la belle », in *Contes populaires de Lorraine*, édition établie par Nicole Belmont, Philippe Picquier, Paris, 2003 (première édition 1886 ; existe aussi en un seul volume aux éditions Laffitte Reprints, Marseille, 1978)

Dardy, abbé Léopold, « Petite Anguille », in *Anthologie populaire de l'Albret*, tome 2, J. Michet et Medan, Agen, 1891, n° 10, pp.35-43

Fink, Dagmar, « La gardeuse de dindons », in *Contes merveilleux des pays de France*, tome 2, Iona, Alès, 1991, n° 67, pp. 337-345 (version de Gascogne)

Joisten, Charles, « Cul Cendron » (et autres), in *Contes populaires du Dauphiné*, tome I, collection « Archives des Alpes », éd. Musée dauphinois, Glénat, Grenoble, 1991, pp. 310-317

Luzel, François-Marie, « Le chat noir », in *Contes populaires de Basse-Bretagne*, Maisonneuve et Ch. Leclerc, Paris, 1887, vol. III, pp. 134-166 (également aux PUR, Rennes, tome 3, pp. 101-120)

cf. : <http://www.surlalunefairytales.com/cinderella/marianroalfecox/variants/71.html>

Massignon, Geneviève, « La Cendroulié », in *De bouche à oreilles, Le conte populaire français*, Berger-Levrault, Paris, 1983, n° 43, pp. 261-264 (version de Charente)

Maugard, Gaston, « Lè Pitcendras Lharassas (Souillon du foyer) », in *Contes des Pyrénées*, Erasmé, collection « Contes merveilleux des provinces de France », Paris, 1955, pp. 65-70

Perrault, Charles, « Cendrillon ou la petite pantoufle de verre », in *Contes*, Gallimard, Paris, collection « Folio classique », 1999, pp. 93-101

Pineau Léon, « La Cendrouse », in *Les contes populaires du Poitou*, E. Leroux, Paris, 1891 (reproduit en fac-simile chez Librairie Le Bouquiniste, Poitiers, 1979 et dans Delarue, Paul, *Le conte populaire français, Catalogue raisonné des versions de France*, Maisonneuve et Larose, Paris, 2002)

Pourrat, Henri (recueillis par), « Cendrillon » (3 versions), in *Contes et récits du Livradois*, édition établie par Bernadette Bricout, Maisonneuve et Larose, Paris, 1989, pp. 107-115

Salle, Bruno de La, « Cendrillon », in *Le conteur amoureux*, Casterman, Paris, 1995, pp. 231-237

Sébillot, Paul, « Pondonette-Cendrillon », in *Revue des traditions populaires*, tome 9, Société des traditions populaires, Paris, 1894, pp. 41-45 (version de Bretagne)

Sébillot, Paul, « Cendrasson », in *Revue des traditions populaires*, tome 9, Société des traditions populaires, Paris, 1894, pp. 45-46 (version de Bretagne)

Simonsen, Michèle, « La Cendrouse », in *Le conte populaire*, Paris, Presses universitaires de France, collection « Littératures modernes », Paris, 1984 (version du Poitou)

Webster, Wentworth, « La belle-mère et la belle-fille », in *Légendes basques* (titre original : *Basque legends*, 1879), Aubéron, 2005, pp. 228-229

Grèce

Angélopolou, Anna, « Fuseau des cendres », in *Cahiers de littérature orale*, n° 25, Cendrillons, Publications Langues'O, 1989, pp. 71-95 (résumé + étude)

Cox, Marian Roalfe, « Aschenbrodel » (résumé en anglais), in *Cinderella : Three Hundred and Forty-five Variants of Cinderella, Catskin, and Cap O'Rushes, abstracted and tabulated*, David Nutt for the Folklore Society, London, 1893, n° 53 (d'après *Jahrbuch für romanische und englische Literatur*, 1870, vol. XI, pp. 354-357, *Cyprische Märchen*, translated by Felix Liebrecht from 3rd vol. of Knpriaka [Greek] by Athanasios Sakellarios)

cf. : <http://www.surlalunefairytales.com/cinderella/marianroalfecox/variants/53.html>

Legrand, Emile, « Cendrillon », in *Recueil de contes populaires grecs*, Ernest Leroux, Paris, 1881, pp. 95-100

Cox, Marian Roalfe, « Aschenputtel » (résumé en anglais), in *Cinderella : Three Hundred and Forty-five Variants of Cinderella, Catskin, and Cap O'Rushes, abstracted and tabulated*, David Nutt for the Folklore Society, London, 1893, n° 50 (d'après Von Hahn, *Griechische und Albanesische Märchen, Gesammelt, übersetzt und arloutert von J. G. von Hahn*, Leipzig, 1864, vol. I, p. 70. Story N° II)

cf. : <http://www.surlalunefairytales.com/cinderella/marianroalfecox/variants/50.html>

Moussaiou-Bouyoukou, Calliopi (collectés par), « Cendrillon », in *Contes d'Asie Mineure*, Actes Sud, Arles, collection « Babel », 1996, pp.129-136

Irlande

Curtin, Jeremiah, « Fair, Brown and Trembling », in *Myths and Folk-Lore of Ireland*, Little, Brown and Company, Boston, 1890, pp. 37-48

cf. : <http://www.pitt.edu/~dash/type0510a.html>

Islande

Arnason, Jon (collectés par), « Cendrillon : Mjadveig, fille de Mani », in *La géante dans la barque de pierre et autres contes d'Islande*, Corti, Paris, 2003, pp. 69-78

Italie

Basile, Giambattista, « La Chatte des cendres », in *Le conte des contes*, Circé, Strasbourg, 1995, pp. 76-82

Calvino, Italo, « Rosine dans le four », in *Contes populaires italiens*, tome 2 (Italie centrale : Émilie, Toscane), Denoël, Paris, 1981, pp. 134-140

Calvino, Italo, « Datte, belle datte », in *Contes populaires italiens*, tome 4 (« Les îles »), Denoël, 1984, pp. 11-19 (version de Sicile)

Dundes, Alan, « Cinderella in Tuscany » (par Falassi, Alessandro), in *Cinderella, A Folklore Casebook*, Garland Pub., New York, 1982, pp. 276-282

Crane, Thomas Frederick, « Cinderella », in *Italian Popular Tales*, Houghton, Mifflin and Company, Boston, New York, 1885, n° 9, pp. 42-47

cf. : <http://www.pitt.edu/~dash/type0510a.html>

Java

Dundes, Alan, « Andé-Andé Lumut », in *Cinderella, A Folklore Casebook*, (« A javanese Tale and Its Pedagogical Value », par Danandjaja, James), Garland Pub., New York, 1982, pp. 169-175

Madagascar

Soupault, Philippe, « Les trois princesses de l'île rouge », in *Histoires merveilleuses des cinq continents*, Seghers, Paris, 1985, pp. 362-365

Népal

Cabaud, Marie-Christine, « Meïtsa », in *Cahiers de l'Asie du SE*, (« Meïtsa, cousine népalaise de Cendrillon-Medwe »), n° 21, Publications Langues'O, Paris, 1988, pp. 47-60 (résumé + étude)

Cabaud, Marie-Christine, « Nauli, en mangeant de la viande, s'est noyée dans la sauce », in *Contes du Népal, De fleurs et d'or*, Grancher, Paris, 2001

Cabaud, Marie-Christine, « La chaussure d'or », in *Contes du Népal, De fleurs et d'or*, Grancher, Paris, 2001, pp. 49-57

Cabaud, Marie-Christine, « L'orpheline », in *Contes du Népal, De fleurs et d'or*, Grancher, Paris, 2001, pp. 59-70

Cabaud, Marie-Christine, « Six méchantes belles-sœurs », in *Contes du Népal, De fleurs et d'or*, Grancher, Paris, 2001, pp. 71-78

Portugal

Thompson, Stith (choisis par), « The Hearth-Cat (La chatte du foyer) », in *One Hundred Favorite Folktales*, Indiana University Press, Londres, Bloomington, 1968, pp. 173-176

Roumanie

Schott, Albert, « La fille de l'empereur dans la porcherie », in *Contes Roumains*, Maisonneuve et Larose, Paris, 2001, pp. 89-92

Russie

Wardrop, Marjory, « Conkiajgharuna, The Little Rag Girl », in *Georgian Folk Tales*, David Nutt, London, 1894, pp. 63-67
cf. : <http://www.pitt.edu/~dash/type0510a.html>

Serbie

Karadjitch, Vouk, « Cendrillon », in *Contes populaires serbes*, L'Age d'homme, Lausanne, 1987, n° 32, pp. 135-138

Woislav, M. Petrovitch, « Pepelyouga », in *Hero Tales and Legends of the Serbians*, George G. Harrap and Company, London, 1917, pp. 224-230

Slovaquie

Dobsinsky, Pavol, « Les 3 colombes », in *Contes slovaques*, Gründ, Paris, 1977 (1^{re} édition : 1967), pp.203-209

Vietnam

Bach-Lan, L. T., *Vietnamese Legends*, Kim-Lai-An-Quan, Saigon, 1957, pp. 43-56

Féray, Yveline (réunis et racontés par), « Tam et Cam », in *Contes et légendes d'Asie, Contes d'une grand-mère vietnamienne*, Picquier, Arles, 1998, pp. 13-32

Ngoc, Huu and Corrèze, Françoise, *Anthology of Vietnamese Popular Literature*, Foreign Languages Publishing House, Hanoi, 1984, pp. 157-169

À noter : un ouvrage très intéressant est à paraître prochainement (sortie prévue fin octobre 2007) chez Corti, avec de nombreuses versions appartenant au cycle de Cendrillon : *Sous la cendre, Figures de Cendrillon*.